

Bodhisattva est un être doué d'une grande vertu redoutable ; les songes qu'il voit ne peuvent manquer d'être véridiques.

Le premier roi appela le second roi et lui dit : « Maintenant, voici ce que j'ai vu en songe. Il faut que vous alliez vous établir ailleurs. » Cet autre roi resta incrédule et lui dit : « Faut-il ajouter foi à tout ce qu'on voit en rêve ? S'il vous plaît de partir, allez ou bon vous semblera. Quand à moi, je me trouve bien ici et je ne m'en irai point. » Le premier roi, voyant qu'il était incrédule, se mit à la tête des cinq cents singes auxquels il commandait et se transporta en un autre lieu.

A quelque temps de là, une servante se trouvait rôtir du blé dans le village lorsqu'un mouton vint auprès d'elle pour manger le blé ; la servante frappa avec un tison enflammé le mouton dont le corps prit feu ; le mouton, pressé par l'ardeur du feu, s'enfuit et pénétra dans le quartier des éléphants du roi ; dans ce quartier, il y avait de grandes quantités de fourrage. Le mouton, pour se débarrasser du feu qui le dévorait, se jeta sur le foin ; il enflamma ainsi les herbes et les arbres et tous les éléphants reçurent des brûlures.

Les hommes qui étaient préposés à la garde des éléphants en avertirent le roi. Celui-ci appela un médecin et lui dit : « Mes éléphants ont subi des brûlures ; trouvez promptement quelque remède pour les guérir. » Ce médecin fit alors la réflexion suivante : « Autrefois, cette troupe de singes a endommagé mes récoltes ; maintenant j'ai trouvé le moyen qui me permettra de me venger d'eux. » Il dit donc au grand roi : « Puisque ces éléphants ont reçu des brûlures, il faut prendre de la graisse de singe et en enduire leurs corps ; alors ils pourront guérir. » Aussitôt le grand roi ordonna à ses ministres de se mettre promptement en quête de graisse de singe. Pour obéir à sa volonté, les ministres appelèrent les chasseurs et les invi-